

LA DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE À L'AIDE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE – UN EXEMPLE KENYAN

James N. OGUTU,
Moi University, Eldoret, Kenya.
Département de Linguistique et Langues Étrangères,
Mel : ngatruoth@yahoo.fr

RÉSUMÉ

En Afrique, le français restera, pour les années à venir, une langue importante pour la communication régionale et internationale pour les pays où il n'est pas la langue seconde. Cet article se propose de démontrer, à l'aide d'un poème français, que le texte littéraire français peut aider à enseigner divers aspects du français langue étrangère (FLE) en Afrique : l'oral, l'écrit et l'interculturel. L'article propose des étapes pour exploiter le texte littéraire français dans un cours de FLE. Après avoir démontré le potentiel pédagogique du poème français, l'article affirme, dans sa conclusion, que les divers genres de la littérature française sont exploitables à des fins didactiques. L'article dresse une liste restreinte de quelques œuvres françaises pour étayer cette affirmation. Le français est la première langue étrangère au Kenya.

Mots-clés: littérature française, didactique, français langue étrangère.

ABSTRACT

This article defends the position that literature and language teaching go hand in hand and cannot, or should not, be separated. The French Language will continue to play a leading role in regional and international communication within Africa, especially for the countries where it is a foreign, as well as a second, language. We have endeavored to demonstrate, using a short French poem, that French literature is useful for teaching diverse aspects of the French language in Africa. After the demonstration, the article winds up with the observation that practically all genres of French literature are useful for teaching French as a Foreign Language in Africa. A short list of French literary works from different genres is provided just to prove that French literature, in general, should be a useful back-up to the pedagogy (i.e. teaching and learning) of the French Language in Africa. French is the first foreign language in Kenya, for instance.

Key words: French literature, language pedagogy, French foreign language.

1.0. Introduction

L'enseignement/apprentissage de la langue ne peut pas se passer de la littérature. Et nous voulons, ici, avec un exemple kényan, étayer, cette position.

Le français est enseigné au Kenya en tant que langue étrangère depuis 1949. C'est à l'Alliance Française de Nairobi que cet enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) au Kenya a débuté. Aujourd'hui (2019), le français est enseigné dans environ deux cent cinquante (250) écoles secondaires publiques (sur environ 1 000 écoles secondaires publiques au Kenya) et dans une centaine d'écoles secondaires privées aussi. Au niveau universitaire, le français est enseigné dans une douzaine d'universités publiques ainsi que dans certaines universités privées. Il existe

environ quarante universités publiques au Kenya et une trentaine d'universités privées. Le français est de loin la première langue étrangère au Kenya, devant le chinois, l'allemand, l'arabe, et l'espagnol.

Les apprenants du français dans les universités au Kenya se situent dans deux filières : les sciences du langage / la linguistique et le français sur objectifs spécifiques (FOS). Le français sur objectifs spécifiques a des effectifs d'apprenants plus conséquents. Mais ce sont les apprenants des sciences du langage (qu'on peut aussi nommer dans cet article « la linguistique ») qui ont un niveau élevé de français puisqu'ils suivent leurs cours en français ; ils ont déjà étudié le français pendant quatre ans au lycée. Quand ils arrivent à la fac (université), ils sont déjà habitués à entendre parler le français et peuvent se débrouiller en français écrit et parlé. Les apprenants du FOS apprennent le français élémentaire et du niveau intermédiaire. Ces cours du FOS sont largement des cours de grammaire et de phonétique françaises.

2.0. La littérature : éléments de définition

La littérature est un « laboratoire de langue » qui travaille les signes de la langue à des fins communicationnelle et esthétique. Un laboratoire est un lieu où l'on travaille, un lieu de l'essai et erreur... Cela veut dire que l'écriture littéraire, comme la langue, s'apprend. Et dans ce sens, la littérature comme métier est un art mais aussi une science qui s'apprend, qui se travaille. C'est pourquoi les meilleurs écrivains lisent les chefs-d'œuvre des meilleurs écrivains et relisent leurs propres manuscrits (brouillons) plusieurs fois avant d'en arriver à la version définitive. Ngugi wa Thiong'o, le maître de la littérature kényane, par exemple, témoignera de ce que la lecture des romanciers nigériens et sud-africains l'a aidé à réaliser ses romans à lui qui sont des chefs-œuvre de la littérature africaine.

Comme texte, la littérature parle nécessairement de quelque chose, manifeste un thème ou plusieurs. Cette fin communicationnelle est recherchée dans un grand souci esthétique à travers tous les genres littéraires (poésie, théâtre, prose et ainsi de suite). Le souci esthétique fait que l'écrivain sélectionne avec grand soin son lexique et lui prête un agencement approprié. Ainsi, un poème (texte littéraire par excellence) se définit souvent comme les meilleurs mots (placés) dans le meilleur ordre. L'œuvre littéraire possède donc une beauté langagière hors du commun. Elle devient, ipso facto, une excellente ressource pour enseigner/apprendre la langue. En tant que document authentique, l'œuvre littéraire sera une ressource incontournable pour enseigner le français oral, la grammaire française (lexique, orthographe, syntaxe, ponctuation) et même l'interculturel. Et puisqu'il faut lire les meilleurs écrivains pour savoir bien rédiger, la lecture de l'œuvre littéraire s'impose en classe de langue. Les compétences de lecture s'améliorent également, chez les apprenants, lorsqu'ils lisent.

L'œuvre littéraire doit donc être partie intégrale des cours de langue. N'est-ce pas la raison pour laquelle on entend souvent parler de la « langue de

Molière » ou de celle « de Shakespeare » pour désigner une expression de qualité supérieure?

Nous allons maintenant démontrer comment employer la littérature française pour enseigner le français, langue étrangère. Pour cela, nous nous servons d'un petit poème (ci-dessous) du poète français Pierre de Marbeuf (1596 -1645) (Lancrey-Javal, 2001: 17).

2.1. Texte témoin

La mer de mes larmes

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme¹ en l'amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux, qu'il demeure au rivage,
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,
Et tous deux ils seront sans hasard² de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau³,
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

1. *on s'abîme* : on s'engloutit. 2. *hasard* : danger. 3. *La mère de l'amour eut la mer pour berceau* : la déesse Aphrodite ou Venus, mère d'Éros ou Cupidon, dieu de l'amour, est née de l'écume de l'océan.

Pierre de Marbeuf, *Recueil de vers* (1628) (orthographe modernisée)

3.0. La littérature et la didactique du FLE au Kenya

3.1. Littérature et enseignement/apprentissage du français oral

Ce poème de P. de Marbeuf peut être exploité en tant que document authentique dans un cours de FLE. Le document authentique est un texte qui est conforme à l'original de l'auteur. On peut l'utiliser de plusieurs façons pour enseigner le français oral aux étudiants de FLE à l'université. Pour enseigner la compréhension orale, les étudiants, qui n'ont pas encore lu le texte, entendent leur enseignant(e) lire le texte

deux fois, puis ils répondent oralement à des questions sur le texte qu'ils viennent d'entendre. Leurs réponses permettront de voir s'ils ont compris le texte lu ou non. Une troisième et dernière lecture permet à la classe d'améliorer leurs réponses aux questions posées.

Pour enseigner l'expression orale à l'aide de ce texte, l'enseignant donne le texte écrit à toute la classe. Il est important que chaque élève ait accès au texte écrit. L'enseignant laisse les élèves lire le document silencieusement pendant dix minutes environ pour se familiariser avec ses sons. Ensuite, le professeur demande à trois étudiants de lire le texte à haute voix, l'un après l'autre. Quand le troisième étudiant a lu, le professeur lit le texte à haute voix. Il dit d'abord à la classe d'écouter sa lecture à lui et de comparer sa prononciation à celle des trois élèves qui viennent de lire. Après le professeur, trois autres étudiants lisent, tour à tour, le texte à haute voix, en se servant de la prononciation du professeur pour modèle.

Les apprenants du FLE ont souvent des problèmes à prononcer certains phonèmes et syllabes français (par exemple le son [R]), et aussi à réaliser l'intonation française. Pour aider les apprenants individuels avec leur prononciation, le professeur demande maintenant à quelques étudiants de prononcer certains mots et certaines phrases choisis (du texte) par le professeur. En cas d'une prononciation erronée, l'enseignant corrigera l'apprenant et l'encouragera à améliorer sa prononciation. De cette façon, la littérature, à travers ce poème, vient au secours de l'expression et de la compréhension orale.

3.2. Littérature et didactique du français écrit

La linguistique textuelle étudie la production et le fonctionnement du texte. Le texte, qui peut être oral ou écrit, est conçu comme tout ensemble de signes linguistiques porteur de sens (Adam 2005 ; Bronckart 1996). Le poème de P. de Marbeuf peut servir à enseigner la grammaire française, comme nous l'expliquons ci-bas.

D'après la linguistique textuelle, le contact avec l'écrit est indispensable pour écrire. La lecture (des textes écrits) épaulé l'écriture. En plus :

1. Pour produire des textes, il faut en avoir lu (Desmons et al. 2005 : 48). Autrement dit, « il n'est pas possible d'écrire dans une langue dont on n'a pas vu l'écrit » écrivent T. Tomaszewicz et W. Wilczyńska (in C. Buridant et al. 1994 : 183 - 191).
2. « Le fait même de ne pas lire alimente l'échec en lecture, de la même manière qu'un bon lecteur ne devient tel qu'en multipliant ses rencontres avec l'écrit » constate Ch. B. De Miniac (2000 : 25).
3. « De même que l'enfant construit sa grammaire par essais-erreurs et corrections, à partir des phrases qu'il peut entendre autour de lui, l'apprenti-scripteur construit sa compétence textuelle à partir des discours auxquels il se trouve confronté ; dans le cas de la langue écrite, à partir des textes qu'il lit, entre autres » observe B. Combettes (1988 : 121).

Revenons donc à nos moutons. Ce poème de P. de Marbeuf peut être exploité, de plusieurs façons, pour enseigner la langue écrite. Primo, on peut l'utiliser pour enseigner les catégories grammaticales (l'adjectif, le verbe, le nom, le pronom, la conjonction, la préposition, etc.). Le poème contient des exemples pratiques pour expliquer le fonctionnement des différentes catégories grammaticales en français. Secundo, on peut l'utiliser pour enseigner les temps et modes du verbe français, y compris des verbes pronominaux. Et tertio, ce texte sera utile pour enseigner la syntaxe française, c'est-à-dire, l'agencement des éléments dans une phrase française d'une manière logique, cohésive (grammaticale) et cohérente (sémantique). La syntaxe ici comprend le placement des noms, verbes, déterminants, pronoms et ainsi de suite pour arriver à une phrase grammaticale et cohérente. La ponctuation et l'orthographe seront traitées dans la logique phrastique.

3.3. La littérature et l'interculturel

Comment apprendre l'interculturel par le texte littéraire? On dit, en linguistique textuelle, que tout texte est un intertexte. Cela veut dire que l'auteur s'inspire de son vécu pour rédiger son texte. De là, la littérature se veut un document qui révèle un ailleurs, la culture de la langue cible. Cette culture de la langue cible doit accompagner l'enseignement/apprentissage de la langue cible. Elle devient alors la culture cible et se manifeste dans le texte littéraire à travers les images, les portraits, les noms propres, les adages et les dictons, les goûts et les valeurs (les us et coutumes) et ainsi de suite. Quand l'apprenant lit le texte authentique/littéraire, il (ou elle) y rencontre cette culture cible et l'assimile en même temps que la langue cible. L'enseignant doit donc aider l'apprenant à lire attentivement le texte littéraire pour y repérer les éléments culturels. Il doit aussi expliquer ces éléments et aider l'apprenant à les comparer à sa propre culture (la culture de départ comparée à la culture cible).

Dans le poème ci-dessus, la culture occidentale est présente dans le premier vers de la troisième strophe où la référence est faite à la mythologie occidentale (les dieux et déesses gréco-latins). Quand le professeur explique la culture et la civilisation européennes au travers de tels exemples, c'est un cas du texte littéraire au service de la didactique de l'interculturel. La musique et l'audio-visuel sont également des instruments pratiques pour enseigner/apprendre l'interculturel.

4.0. Quelques pistes et dénouement

En somme, la littérature est toujours utile pour l'enseignement/apprentissage de la langue. La littérature est un art (inné) mais aussi une science (qui s'apprend). L'université peut enseigner les techniques de bien écrire et les qualités d'un bon texte littéraire et, peut-être, motiver les apprenants à lire de bons textes pour bien écrire. Néanmoins, le passage à l'écrit, la décision de s'appliquer à l'écriture, et à trouver et à lire les œuvres des bons auteurs appartient à l'apprenant. La littérature est donc toujours utile pour enseigner et apprendre la langue littéraire ainsi que pour

enseigner/apprendre la langue elle-même (grammaire, lexique, etc.) pour pouvoir bien s'exprimer dans la vie quotidienne et professionnelle. Le texte littéraire est donc utile pour enseigner/apprendre la langue littéraire et la langue de la communication quotidienne. Autrement dit, la littérature reste la voie royale d'apprentissage de la langue.

Les programmes des cours de langue doivent intégrer le texte littéraire (en intégral ou en morceaux choisis) comme outil d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Pour les textes longs, telles que les pièces de théâtre ou les romans, des extraits (morceaux) peuvent parfois servir à illustrer une idée en cours de langue, quoique la lecture du texte intégral par les élèves a ses avantages pour les compétences de lecture-écriture. Et enfin, à une époque où l'anglais prend de l'élan comme langue de communication internationale, la littérature devrait contribuer à l'oralité vivante du français quotidien comme à l'utilitarisme du français fonctionnel. Le texte littéraire peut être utilisé dans les cours de langue à tous les niveaux d'apprentissage. Deuxièmement, les cours des débutants et du niveau intermédiaire, ainsi que les cours de français sur objectifs spécifiques doivent se consacrer davantage au français oral qu'au français écrit qui sera privilégié aux niveaux avancés de langue.

Tous les genres de la littérature française peuvent être utilisés dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Afrique. Pour clore cet article, nous proposons ci-dessous, quelques textes littéraires français dont on peut se servir en milieu africain.

i. La poésie

- Les fables de Jean de La Fontaine
- Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*
- Alphonse de Lamartine, *Premières méditations*.

ii. Le théâtre de Molière enseigne la moralité sociale et les valeurs familiales. Ses pièces de théâtre les plus pertinentes ici sont:

- *L'avare*
- *Le malade imaginaire*
- *Le Bourgeois gentilhomme*.

iii. Les romans

1. Honoré de Balzac enseigne les valeurs familiales dans ses romans tels que

- *Le Père Goriot* et
- *Eugénie Grandet*.

2. Émile Zola

- *Germinal*.

Ce roman a pour thème principal la justice sociale.

4.1. L'accès aux œuvres françaises

Grâce à l'Internet, beaucoup d'œuvres françaises sont accessibles, parfois gratuitement, aux enseignants et apprenants du FLE en Afrique. Les meilleurs romans français, par exemple, sont gratuitement téléchargeables en ligne. Et les catalogues des

éditeurs français aussi se trouvent sur Internet où l'on peut se procurer, le cas échéant, les livres français.

Éléments bibliographiques

- ADAM JEAN-MICHEL, 2005, *Les Textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 3^e édition.
- BALZAC HONORE DE, 1974a, *Engénie Grandet*, Paris, Librairie Générale.
- BALZAC HONORE DE, 1974b, *Le père Goriot*, Paris, Librairie Générale.
- BARRE-DE-MINIAC CH., 2000, *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*, Paris, Septentrion.
- BAUDELAIRE CH., 1972, *Les fleurs du mal*, Paris, Librairie Générale Française, coll. Le livre de poche.
- BRONCKART JEAN-PAUL, 1996, *Activité langagière, textes et discours, pour un interactionisme socio-discursif*, Paris, Delachaux et Niestlé.
- BURIDANT CLAUDE., BUNJEVAC M. et PELLAT J.-C., 1994, *L'Écrit en FLE, réflexions et propositions*, Actes du colloque des 5 - 6 octobre 1991, Strasbourg, France, USHS.
- CHERVET MAURICE, *Lamartine, Premières méditations poétiques*, Paris, Bordas.
- Combettes Bernard, 1988, *Pour une grammaire textuelle*, Paris, De Boeck-Duculot.
- DESMONS F., FERCHAUD, D. GODIN et al., 2005, *Enseigner le français langue étrangère, pratiques de classe*, Paris, Belin.
- DREYFUS CLAUDE, 1971, *Fables choisies de La Fontaine, tome 1*, Paris, Larousse.
- LANCREY-JAVAL ROMAIN (sous la dir. de), 2001, *Des textes à l'œuvre, français 1^{ère}*, Paris, Hachette Livre.
- MARCOU LOÏC, 1995, *MOLIERE, Le malade imaginaire*, Paris, Flammarion.
- MOLIERE, *L'AVARE*, 1999, Paris, Librio.
- MOLIERE, *LE BOURGEOIS GENTILHOMME*, 2000, Paris, Librio.
- ZOLA, ÉMILE, 1993, *Germinal*, Paris, Bookking International.